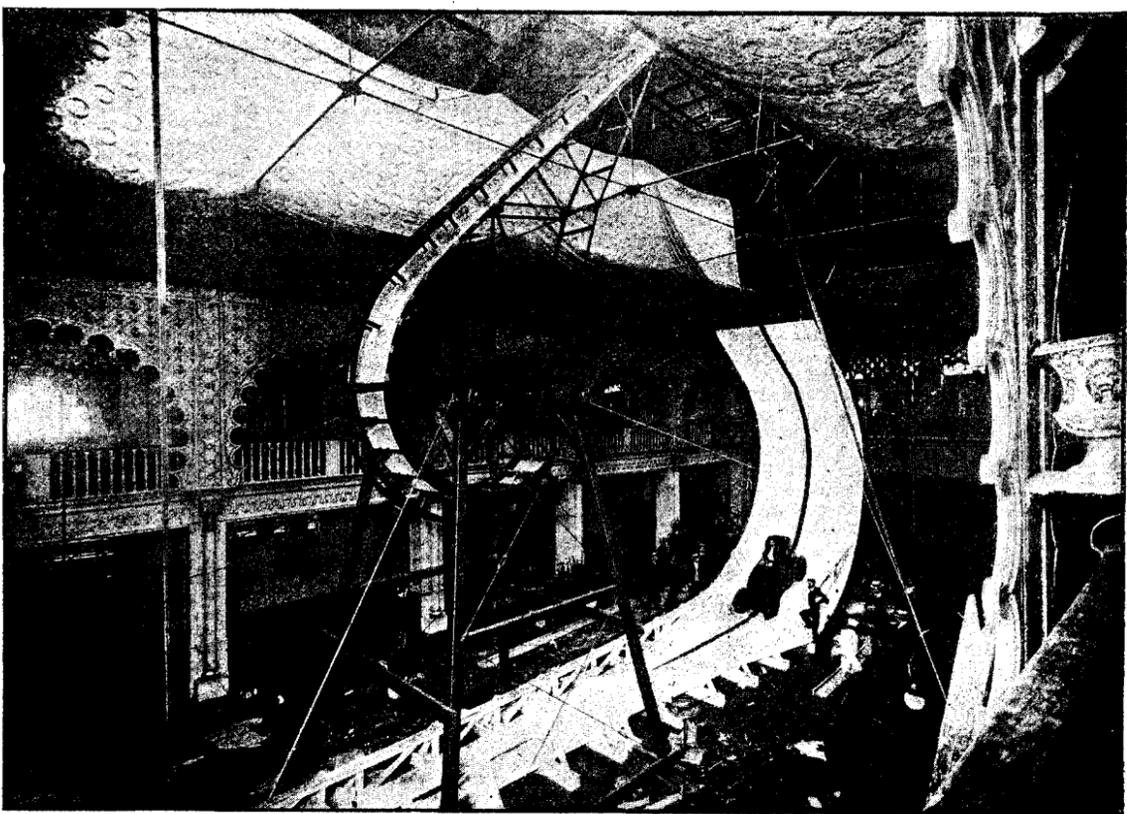


# L'AUTO-BOLIDE au Cirque BUREAU à Lyon



M<sup>lle</sup> MAURICIA de TIERS



L'AUTO-BOLIDE aux Folies-Bergère, à Paris

**Terrifiant exercice. — Un saut périlleux en automobile. — Dix-huit mètres dans le vide.**

Dans peu de jours, MM. Bureau frères vont nous offrir, dans l'immense hippodrome de l'avenue de Saxe, un spectacle extraordinairement terrifiant, une attraction sensationnelle que seul Paris a pu applaudir jusqu'à présent, et qu'une seule autre ville d'Europe, Berlin, possédera avant son départ pour New-York : l'AUTO-BOLIDE. Il est à peine besoin de dire ce qu'est ce colossal numéro, dont la presse du monde entier a déjà parlé.

Du sommet du cirque, un plan incliné descend dans le vide et se recourbe, tel un énorme point d'interrogation, en face d'un plancher placé à 18 mètres d'intervalle, et qui, après une descente presque verticale, va finir en pente douce dans les couloirs du cirque. Tout en haut, à l'extrémité du plan incliné, un automobile est hissé sur une étroite passerelle. Une jeune et jolie femme, grande, brune, des yeux de feu, M<sup>lle</sup> Mauricia de Tiers, y prend place — un signal — à toute vitesse, l'auto, mise en marche, dévale sur une pente de 80 0/0. C'est une épouvantable chute. Mais la voiture suit la courbe du plan incliné, et elle se trouve lancée dans le vide comme une flèche, comme un bolide. Elle parcourt ainsi une parabole de 18 mètres et va se plaquer comme une masse, les quatre roues à la fois, sur le plancher opposé.

Il y a dans la salle un moment d'angoisse inexprimable... Mais l'auto s'arrête doucement. Dans un froufrou de soie et de dentelles — car l'audacieuse artiste s'habille comme une reine... de Paris — M<sup>lle</sup> Mauricia de Tiers descend toute souriante, avec dans les yeux la petite flamme qu'y allume le triomphe. Et c'est alors, sur tous les bancs, un crépitements d'applaudissements, une tempête de bravos... Tel est le numéro fantastique que MM. BUREAU vont offrir dans quelques jours à Lyon.

## REVUE DE LA PRESSE

— La grâce près de la terreur, l'amusement près du malaise angoissant, le rêve exquis joint à l'atroce cauchemar : ainsi pourrait-on résumer la soirée que nous offrèrent, pour leur réouverture, les frères Isolà, aux Folies-Bergère.

Une femme, M<sup>lle</sup> Mauricia de Tiers, monte sur sa machine, lancée sur une piste inclinée. Nos yeux la suivent. Voici que, brusquement, tout là-haut, la route est coupée; c'est le vide, le précipice, la mort pour la chauffeuse aérienne!... Des cris retentissent! Des spectatrices s'effarent!... Mais déjà les vingt mètres sont franchis; l'auto, d'un bond, a repris son équilibre et, le long de la piste, vertigineusement dévale. Et souriante, à peine pâlie, M<sup>lle</sup> Mauricia de Tiers descend parmi l'unanime détente des nerfs et des tonnerres de bravos... (Le Matin, 3 septembre 1904.)

..... Du faite du fameux Jardin d'hiver, sur la pente très rapide d'un plancher de looping, dévale un automobile emportant une très jolie femme, M<sup>lle</sup> Mauricia de Tiers. Tout à coup la machine est retournée, lancée dans le vide et, décrivant une parabole de vingt mètres environ, retombe sur une piste.

..... C'est ovation indescriptible, cris enthousiastes du public emballé à son tour. C'est, jusqu'à présent, le casse-cou le plus réussi que l'on ait pu trouver. (Figaro, 4 septembre 1904.)

..... Quand on voit cet automobile dévaler à toute vitesse de tout en haut, se renverser de telle façon que la chauffeuse, M<sup>lle</sup> Mauricia de Tiers, a la tête en bas, franchir dans cette position une distance de vingt mètres dans le vide, se rétablir en arrivant au sommet d'une piste demi-circulaire, et, docile, regagner le sol, on ne peut se défendre d'une vive impression d'angoisse... et d'admiration.

C'est fantastique! C'est inouï d'audace et de courage! C'est terrifiant! Et l'on reste stupéfait.

Voilà un numéro qui battra tous les records, y compris celui du succès. (Le Journal, 4 septembre 1904.)

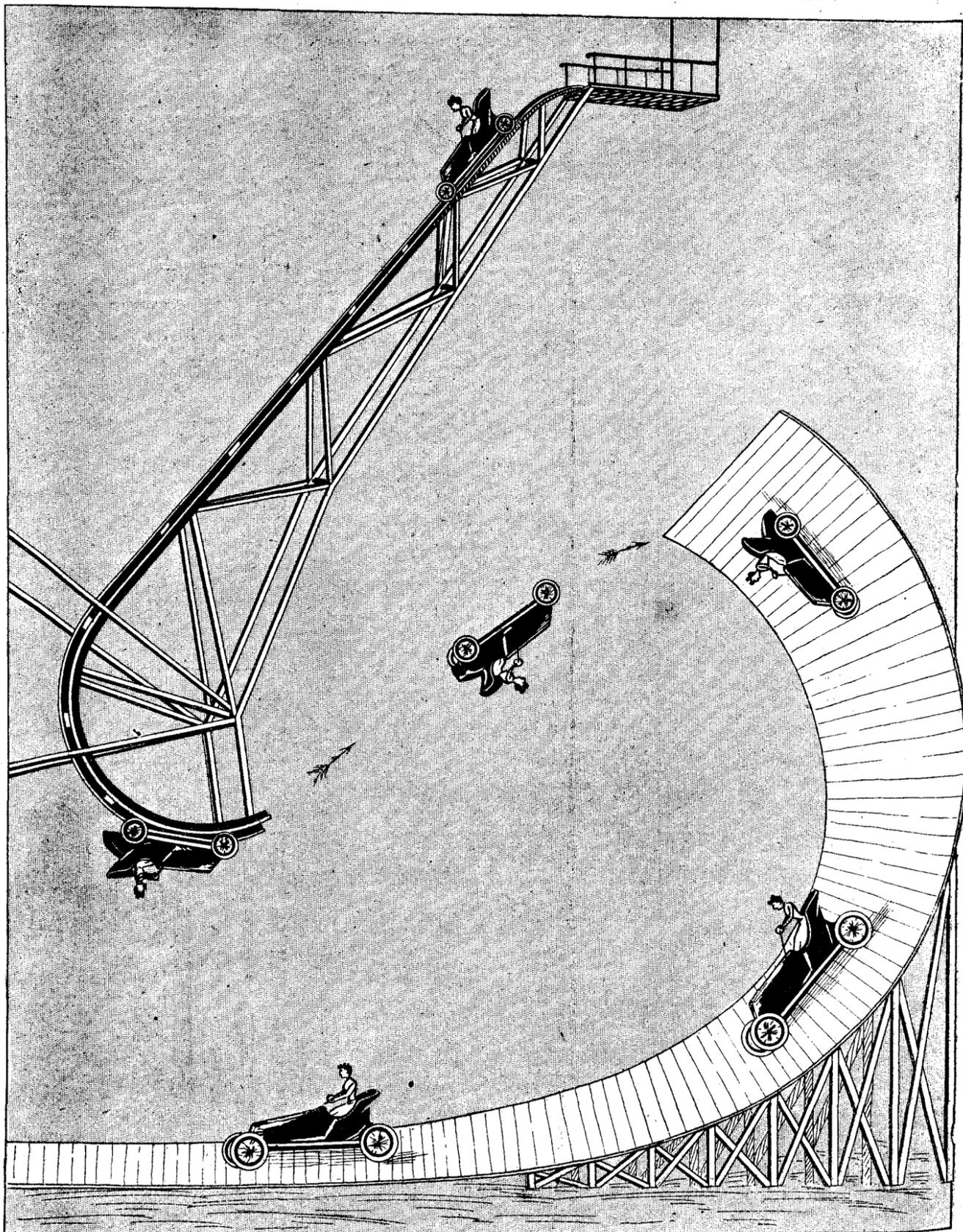
..... Nous avions cru que les loopings, cercles de la mort, etc., étaient, à la saison dernière, arrivés à leur apogée, lorsque les Folies-Bergère nous convièrent à la première expérience en public de M<sup>lle</sup> Mauricia de Tiers,

très calme, M<sup>lle</sup> de Tiers cause à chacun, puis, le moment venu, prend place dans un fauteuil que l'on hisse jusqu'à la piste-forme; un automobile type course l'attend; elle y prend place pendant que nous regardons étonnés.

— Et vous prêt? Partez!  
Et c'est la chute à pic, une vision rapide d'un automobile sans dessus dessous dans l'espace, un choc terrible... puis la descente et l'arrêt. (L'Auto, 3 septembre 1904.)

..... Il est assez difficile, sans avoir vu l'exercice, de se rendre compte de la vitesse vertigineuse de la course, de l'impression de terreur donnée par le saut périlleux dans le vide, mais on se représente aisément la secousse que reçoit l'audacieuse jeune femme qui ne cesse cependant de sourire. On est étourdi; on reste stupéfait: c'est un spectacle affolant qui fera courir tout Paris. (Petit Journal, septembre 1904.)

**Chute et saut périlleux en automobile. Distance dans le vide : 18 mètres.**



Ce graphique représente les différentes phases du parcours de l'automobile sur les plans inclinés et dans le vide.